



Communiqué de presse

Rentrée 2026 : l'école primaire en état de choc

Le ministère vient de dévoiler, sous réserve de l'adoption définitive du budget, le détail des suppressions de postes pour la rentrée prochaine. Le premier Ministre avait mentionné la création de 2 000 postes supplémentaires pour l'Éducation nationale dans ses derniers ajustements sur le budget, mais il a menti. Aucune rallonge ne va permettre de revenir sur les 4 000 suppressions de postes d'enseignant·es !

Cette séquence s'est accompagnée de deux jours d'improvisation sur les chiffres. C'est la conséquence de l'absence de communication officielle du ministère qui, en se retranchant derrière l'absence de budget, évite d'affronter les effets de l'annonce de cette saignée pour l'Education nationale.

Dans ce contexte, ce sont 1 891 postes qui vont être supprimés dans le primaire à la rentrée. Le ministère le justifie par une baisse de 2% du nombre d'élèves attendus... tout en précisant qu'il aurait pu faire pire ! Peu importe que la France reste à la traîne dans les comparaisons internationales avec ses classes chargées ou son investissement dans l'éducation. Alors que tous les voyants sont déjà au rouge, le primaire est une nouvelle fois privé de moyens pour lutter contre les inégalités.

Dans les jours qui viennent, la réalité va s'imposer dans les départements, avec des mesures de carte scolaire qui vont dégrader partout le service public d'éducation. Cette année, ce sont déjà plus de 2 000 classes qui ont été fermées. Autant dire qu'en l'état, la rentrée scolaire 2026 va être catastrophique !

Pour la FSU-SNUipp, il faut en finir avec les suppressions de postes. La baisse démographique doit au contraire permettre d'améliorer les conditions d'apprentissage des élèves et de travail des personnels. La FSU-SNUipp appelle les personnels, les parents d'élèves et l'ensemble de la communauté éducative à débattre et à construire ensemble la mobilisation partout dans les départements pour stopper l'hémorragie et créer les postes nécessaires pour une école à la hauteur des enjeux.

Si l'École est essentielle comme l'a écrit récemment le ministre, alors remettons-la au cœur des priorités !

Paris, le 29 janvier 2026